

# Discours d'ouverture

Autor(en): **Behogne, O.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH  
Kongressbericht**

Band (Jahr): **3 (1948)**

PDF erstellt am: **10.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-4059>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## M. le Ministre Behogne

Président d'Honneur du Congrès  
Ministre des Travaux Publics

MESDAMES, MESSIEURS,

Il m'est particulièrement agréable d'être l'organe du Gouvernement belge à la séance inaugurale de ce troisième Congrès de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes et d'y avoir, de ce fait, l'honneur, le privilège et le plaisir de souhaiter la plus cordiale bienvenue aux éminentes personnalités étrangères qui sont aujourd'hui les hôtes de la Belgique.

MESSIEURS LES DÉLÉGUÉS ÉTRANGERS,

Le pays qui vous accueille aujourd'hui a connu, dans la période des trente dernières années, deux occupations ennemies de cinquante-deux mois chacune. Ce qui signifie qu'à deux reprises, en l'espace d'une génération, l'ennemi est venu non seulement briser notre élan scientifique, économique, industriel et social, mais encore nous appauvrir en accumulant des ruines matérielles et morales dont nous ne pourrons jamais faire le bilan.

Ces deux épreuves, les Belges les ont supportées courageusement; je serais même tenté de dire qu'ils les ont supportées avec une certaine fierté, parce qu'ils avaient conscience de servir la cause de la Civilisation. C'est qu'en effet, le peuple belge est foncièrement épris de Paix, de Liberté, de Justice, d'Ordre et de Progrès, de tous ces éléments qui concourent à réaliser le véritable concept de Civilisation.

C'est vous dire, dès lors, combien nous sommes heureux d'accueillir chez nous une Association Internationale qui n'a d'autre fin que le progrès scientifique appliqué à des œuvres de paix.

Et, si la Belgique est justement heureuse de vous accueillir, elle est également fière de l'honneur que vous lui faites. Car, n'en doutez point, nous mesurons bien toute la responsabilité que nous portons en assumant, après la France et l'Allemagne, la charge d'organiser de pareilles assises. Qui ne comprendrait, en effet, les légitimes appréhensions des organisateurs devant les risques que comporte pareille entreprise à un moment où le monde, secoué et ébranlé jusque dans ses fondements, par la terrible tourmente, n'a encore retrouvé, hélas! qu'un équilibre relatif?

Sans doute avez-vous cru qu'en choisissant notre pays comme siège de votre troisième Congrès, vous réuniriez les plus grandes chances de réussite? Permettez-moi de vous dire, sans fausse honte, que, si c'est là le mobile qui vous a animés, vous avez fait une très heureuse spéculation.

Sans doute avez-vous voulu reconnaître aussi que la Belgique, « cette plaque tournante », est en Europe un centre commercial, historique et traditionnel, un point de rencontre des courants d'idées, un lieu d'échanges matériels et spirituels.

Peut-être avez-vous également recherché un terrain propice à l'étude des Ponts et des Charpentes? Si tel est le cas, vous avez bien choisi; car la Belgique est à la fois un pays de Ponts et un pays de Charpentes.

Et en effet, d'une part, les voies de communication constituent un élément essentiel de notre vie économique. La Belgique n'est-elle pas le pays où les réseaux ferré et routier sont les plus denses du monde?

D'autre part, du fait du nombre considérable de ses rivières et de ses canaux, la Belgique est une terre d'ouvrages d'art.

Certes, vous ne trouverez pas chez nous des ouvrages à la mesure, à la dimension ou à l'échelle de ceux que l'on rencontre aux Etats-Unis par exemple. Mais par le nombre, vous y trouverez une variété quasi infinie de petits et de moyens ouvrages d'art, dont la diversité ne peut manquer de susciter votre intérêt.

Par ailleurs, la Belgique est aussi un pays de charpentes. C'est une terre industrielle, hérissée d'usines, de charbonnages, de carrières, où fourmillent les cheminées, les châssis à molettes, les hangars, et ces innombrables constructions à l'édification desquelles se sont appliqués nos constructeurs qui peuvent se flatter d'avoir, à plusieurs reprises, trouvé les solutions, à la fois audacieuses et heureuses, que réclamaient des problèmes particulièrement délicats.

C'est ce qui fait d'ailleurs leur réputation.

Et ce n'est pas sans éprouver une légitime fierté que les Belges retrouvent non seulement en d'autres pays d'Europe, mais aussi en Amérique, en Afrique et jusqu'en Extrême-Orient, des « ponts » et des « charpentes » dont les éléments ont été forgés en Belgique ou qui ont été édifiés par des Belges.

C'est que nos ingénieurs et nos constructeurs, Mesdames, Messieurs, ont toujours eu le louable et le méritoire souci d'être à la pointe du progrès technique, particulièrement dans ce domaine qui est vôtre, celui des Ponts et Charpentes. Cela a pu leur valoir parfois certains mécomptes. Mais ceux-ci ne les ont jamais découragés. Bien au contraire, ces demi-échecs n'ont eu d'autre résultat que de les stimuler à mieux faire et à s'efforcer de triompher des difficultés rencontrées.

Je vous disais, tout à l'heure, que vous ne deviez pas vous attendre à trouver chez nous un grand nombre d'ouvrages remarquables surtout par leurs dimensions. Je puis et dois cependant vous signaler quelques ouvrages importants où l'acier et le béton sont utilisés d'une façon notable et digne de l'attention des spécialistes et des profanes.

Notamment, les travaux de la Jonction Nord-Midi, à Bruxelles, percée audacieuse à tranchée ouverte dans un sable bouillant, qui se poursuit et qui s'achèvera, espérons-le, sans le moindre incident.

Tel aussi le Barrage de la Vesdre à Eupen, d'une capacité de 25 millions de mètres cubes.

Ou encore le *chevalement* de mine de Maurage, l'un des plus élevés du monde et de construction entièrement soudée.

Je citerai enfin les travaux de reconstruction, non pour leurs caractères techniques, mais parce qu'ils montrent qu'avec des moyens financiers

réduits, nous sommes parvenus à remettre rapidement en service un réseau ferré et un réseau routier spécialement morcelé par l'ennemi.

Enfin, Mesdames, Messieurs, comment ne pas vous inviter, si l'ordre de vos travaux vous en laisse le loisir, à faire la visite des ponts de Liège.

Liège, où coule cette Meuse imposante et majestueuse, a payé de lourds tributs aux deux guerres mondiales qui ont ravagé notre pays. Systématiquement, tous ses ouvrages d'art ont été détruits. Mais, aussi systématiquement, aussi méthodiquement, nous les reconstruisons en les modernisant et les embellissant.

Certes, nous n'avons pas fini de reconstruire nos ponts et nos ouvrages d'art. Il en reste encore bon nombre à réédifier. — Ne faut-il pas plus de temps pour construire que pour détruire! — Ce qui veut dire que la possibilité ne nous manque pas de tirer parti au premier chef des études auxquelles vous allez vous livrer. Tant il est vrai que les ingénieurs et constructeurs belges ne dédaignent pas les leçons et les expériences de l'étranger. Et que, si c'est avec plaisir, soyez-en assurés, que nous recevons les représentants des autres pays, c'est aussi, n'en doutez point, avec un très vif intérêt.

Je me plais donc à vous renouveler nos vifs souhaits de bienvenue, et c'est en exprimant le vœu de voir un plein succès couronner vos travaux que je déclare officiellement ouvert le troisième Congrès de l'Association Internationale des Ponts et Charpentiers.

Leere Seite  
Blank page  
Page vide